« Un pot vide, une pelletée, un trou avec le pouce et le tour était joué. On passait au suivant. Les pots s'alignaient le long du mur. Pendant que Tistou continuait avec beaucoup d'application, Moustache faisait lentement le tour du jardin. Et Tistou découvrit ce jour-là pourquoi le vieux jardinier parlait si peu aux gens ; c'est qu'il parlait aux fleurs. [...] Moustache allait d'une fleur à l'autre, s'inquiétait de la santé de chacune.

— Alors, la rose-thé, toujours gamine ; on joue à garder des boutons en réserve pour les faire éclater quand personne ne s'y attend ? Et toi, le volubilis, tu te prends pour le roi de la montagne, à vouloir t'échapper vers le haut de mes châssis ! En voilà des façons !

Puis il se tourna vers Tistou et lui cria de loin :

— Alors, c'est pour aujourd'hui ou c'est pour demain ?

— Ne vous impatientez pas, professeur ; je n'ai plus que trois pots à remplir, répondit Tistou.

Il se hâta de terminer et alla rejoindre Moustache à l'autre bout du jardin.

— Voilà, j'ai fini.

— Bon, nous allons voir ça, fit le jardinier.

Ils revinrent lentement, parce que Moustache en profitait, ici pour féliciter une grosse pivoine de sa bonne mine, là pour encourager un hortensia à devenir bleu... Soudain, ils s'immobilisèrent, ébahis, bouleversés, stupéfaits.

— Voyons, voyons, je ne rêve pas, dit Moustache en se frottant les yeux. Tu vois bien la même chose que moi ?

— Mais oui, Monsieur Moustache.

Le long des murs, là, à quelques pas, tous les pots remplis par Tistou avaient fleuri, en cinq minutes ! Entendons-nous bien ; il ne s'agissait pas d'une floraison timide, de quelques pousses hésitantes et pâles. Non ! Dans chaque pot s'épanouissaient de superbes bégonias, et tous ces bégonias alignés formaient un épais buisson rouge. [...]

— Montre-moi donc tes pouces !

Il examina attentivement les doigts de son élève, au-dessus, au-dessous, dans l'ombre et dans la lumière.

— Mon garçon, dit-il enfin après mûre réflexion, il t'arrive une chose aussi surprenante qu'extraordinaire. Tu as les pouces verts. »

Maurice DRUON, *Tistou les pouces verts*, Hachette Jeunesse, 1995.